

« 26/12/2024 »

ARGENTON-LES-VALLÉES

# La grande descente de la girouette

Petit coup d'œil dans le rétroviseur avec cet aperçu sur la descente de la girouette de l'église qui menaçait de tomber. Il a fallu se hisser à plus de 30 m de hauteur.

Il devenait urgent de réparer cette girouette perchée à 33 m de haut avant qu'elle ne tombe et ne provoque de nombreux dégâts.

Nombre d'Argentonnois avaient remarqué que la croix, dont le poids est estimé entre 40 et 50 kg, penchait dangereusement. Sa chute aurait provoqué de sérieux dommages sur la toiture. Ce n'était pas le coq qui avait du plomb dans l'aile, même si on pouvait remarquer des impacts de balle. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'était pas rare que des plaisantins s'amusaient à viser les coqs à la carabine.

Une inscription révélatrice datée de 1921

Le problème venait du poinçon de chêne qui était en grande partie pourri. Dans ce morceau de bois, fixé à la charpente, venait s'encasturer le pied de la croix. On peut penser que même si l'ensemble (pied et poinçon) était recouvert d'un chapeau de zinc, il avait subi des infiltrations d'eau qui, au fil des années, avaient détérioré le bois et fait rouiller les tire-fonds.



Il y a 10 ans... De gauche à droite : Hugues Menuault, un Argentonnois passionné d'histoire locale, et Denis Gourichon, employé communal (maintenant à la retraite), lequel était monté dans la nacelle pour aider à la descente de la croix et du coq.

PHOTO : CO

Le volatile, recouvert de vert-de-gris, était en bon état et ne contenait rien à l'intérieur. L'œil avisé pouvait cependant remarquer sur son aile une inscription : F. METAIS 06 11 21. Très vite, les anciens Argentonnais avaient fait la relation avec Ferdinand Métais, dit « Floridor », qui était couvreur-zingueur avec son frère Joseph.

Une délibération du 20 juillet 1920 évoque une réparation provisoire de la toiture à réaliser avec pose du coq, et une autre du 5 février 1922 accorde le marché de gré à gré à la famille Métais pour la réparation entière de la toiture.

Si la remise en état du coq et de la croix réalisée par les employés com-

munaux avait pris peu de temps, le retour à leur place originelle, un peu plus... Il aura fallu attendre pas moins d'un an... L'entreprise Hay de Boesse, retenue pour le chantier, avait fabriqué un nouveau poinçon de chêne et confié le reste à l'entreprise Cardineau. Cette dernière a bien veillé à ce que le problème ne se manifeste plus... Une nacelle à quelque 35 m de haut, ça se voit, et ça intrigue.

Ce mardi 13 décembre 2016, bon nombre de passants observaient le travail minutieux des artisans, tandis que d'autres fixaient l'événement sur la pellicule.

Un bon souvenir.



Le 13 décembre 2016. L'entreprise Cardineau d'Argenton-les-Vallées à l'œuvre. Dans la nacelle (de g. à dr) Gérard Cardineau et Fabien Emauré sont prêts pour le départ, celle-ci devant s'élever à quelque 35 m. PHOTO : CO

## À SAVOIR

### Les qualités du coq

Le pape Léon IV (847-855) aurait décidé, à l'époque, que les clochers de chaque église devaient arborer une telle girouette.

L'église voyait le coq comme un messie annonçant le passage des ténèbres à la lumière.

Le plus ancien coq de clocher connu, vieux semble-t-il d'un millénaire, se trouve à Brescia

(Italie). Certains voient dans le coq le prédicateur qui doit réveiller ceux qui sont endormis.

C'est à partir de la Renaissance que le coq personnifie la nation française. Il a toujours les qualités proverbiales de fierté, de courage, d'intelligence et de vigilance.

ouest  
france

Le Courrier  
de l'ouest